



Art : Concept
4 passage Sainte-Avoye, Paris
0033 1 53 60 90 30
www.galerieartconcept.com

Pierre Bellot
Les objets parlent

3 septembre - 8 octobre 2022

September 3 - October 8, 2021

ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE

MARDI - VENDREDI
10:00 > 18:00

SAMEDI
11:00 > 19:00

Pierre Bellot

Les objets parlent

03.09.22 - 08.10.22

Vernissage samedi 3 septembre à partir de 11h.

La pratique artistique de Pierre Bellot est intrinsèquement liée à la peinture, à une recherche picturale qui examine avec soin les êtres et les choses du monde environnant. Réalisés sur une durée d'environ un an, les tableaux présentés à la galerie Art Concept semblent a priori hétéroclites. Composé de plusieurs œuvres de très grand format et autant de très petites toiles selon un procédé propre à l'artiste, l'ensemble comprend des intérieurs, des compositions décoratives, des natures mortes, un portrait-masque et un paysage ; soit des sujets régulièrement renouvelés au cours des douze derniers mois.

Pourtant, à y regarder de plus près, les tableaux se répondent entre eux dans un dialogue en constante évolution sans pour autant former une série. La ligne discontinue est reconnaissable ; les couleurs varient légèrement d'une œuvre à l'autre et se concentrent autour d'une gamme chromatique de bleus, verts et de jaunes pastel. S'opposant à la délicatesse du trait et de la palette, les formes sont solides, ancrées à la surface de la toile grâce à une matière picturale épaisse, laquelle déborde sur le retour comme une signature de l'artiste. De grands aplats colorés et des motifs décoratifs, retrouvés d'un tableau à l'autre, parachèvent l'animation de la surface.

Mais c'est surtout une même impression d'étrangeté qui tisse un lien entre toutes les toiles ; le spectateur se trouve immédiatement confronté avec un problème récurrent dans l'œuvre de Bellot : la représentation de l'espace, au-delà de la perspective traditionnelle. Élaborées selon une esthétique décorative très matissienne, les peintures de Bellot jouent avec la tension de ses éléments plastiques sans jamais renoncer à l'équilibre d'ensemble. Ce ne sont jamais de simples imitations du visible mais bien une confrontation au réel : à ses choses et leurs formes – à ses objets qui lui parlent – qu'il s'agit ensuite de transcrire dans un espace résolument expressif pour concevoir un nouveau monde.

Bellot explore la continuité du réel, entre son monde intérieur et extérieur, entre virtuel et physique. Il construit ses tableaux à partir de collages d'images numériques glanées sur Internet, sans distinction de statut, de type ou de genre, et suivant son seul élan affectif. Ce procédé lui permet à la fois de reprendre le contrôle du flux continu des images et de nourrir son imaginaire dans une forme de syncrétisme plastique caractéristique de son œuvre. Au contraire du scroll, producteur d'une seule manière de voir, bien souvent inattentive et passive, le dispositif de mise en abîme et de métamorphose de ces images virtuelles au sein du tableau invite le spectateur à poser un autre regard sur l'espace environnant.

Par ce processus, Bellot ouvre une réflexion sur les finalités et les moyens de la peinture au XXI^e siècle. La dimension tangible, palpable, du tableau suggère toute la matérialité de l'image qui, si elle est dite immatérielle, a toujours un impact sur un environnement. Il donne naissance à des images qui se distinguent par leurs caractéristiques physiques, non plus seulement visuelles, mais aussi haptiques à l'origine d'une expérience incarnée autrement que scopique pour le spectateur (l'échelle et la texture peuvent par exemple provoquer une stimulation du sens du toucher sans nécessaire l'activer). Toute la sensorialité et subjectivité de la perception visuelle est ainsi rappelée. Au lieu d'affirmer la démultiplication des images, sa peinture permet de revenir à l'unicité à la fois de l'œuvre d'art et du regard singulier porté sur elle et de regagner en efficacité visuelle ce qu'elle avait perdu dans le flot ininterrompu d'Internet. Bellot crée une image qui devient mémorable : la première impression d'instabilité laisse vite place à un sentiment de plénitude, plus durable.

Par Assia Quesnel, Paris, 2022



ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

Pierre Bellot

Les objets parlent

03.09.22 – 08.10.22

OPENING TIMES

TUESDAY – FRIDAY
10 am > 6 pm

SATURDAY
11 am > 7 pm

Opening Saturday September 3 from 11am.

Pierre Bellot's artistic practice is intrinsically linked to painting, to a pictorial research that carefully examines the beings and things of the surrounding world. Produced over a period of about one year, the paintings presented at the Art Concept gallery seem, at first sight, to be heterogeneous. Composed of several very large works and as many very small canvases according to a process specific to the artist, the ensemble includes interiors, decorative compositions, still lifes, a portrait-mask and a landscape; in other words, subjects that have been regularly renewed over the past twelve months.

Yet on closer inspection, the paintings respond to each other in a constantly changing dialogue without forming a series. The discontinuous painted line is recognisable; the colours vary slightly from one work to another and are concentrated around a chromatic range of blues, greens and pastel yellows. In contrast to the delicacy of the line and palette, the forms are solid, anchored to the surface of the canvas by a thick pictorial material, which spills over the return like the artist's signature. Large coloured areas and decorative motifs, found from one painting to another, complete the animation of the surface.

But it is above all the same impression of strangeness that links all the paintings; the viewer is immediately confronted with a recurrent problem in Bellot's work: the representation of space beyond traditional perspective. Elaborated according to a very Matisian decorative aesthetic, Bellot's paintings play with the tension of his plastic elements without ever giving up the overall balance. They are never simple imitations of the visible, but rather a confrontation with reality: with its things and their forms – with its objects that speak to him – which he then transcribes into a resolutely expressive space in order to conceive a new world.

Bellot explores the continuity of reality, between his inner and outer world, between the virtual and the physical. He constructs his paintings from collages of digital images gleaned from the Internet, without distinction of status, type or genre, and following his own emotional impulse. This process allows him to regain control of the continuous flow of images and to feed his imagination in a form of plastic syncretism characteristic of his work. In contrast to scrolling, which produces a single, often inattentive and passive way of seeing, the device of placing these virtual images in abyss and metamorphosis within the painting invites the viewer to take another look at the surrounding space.

Through this process, Bellot opens a reflection on the aims and means of painting in the 21st century. The tangible, palpable dimension of the painting suggests the materiality of the image which, if it is said to be immaterial, always has an impact on an environment. It gives rise to images that are distinguished by their physical characteristics, no longer only visual, but also haptic, which create an embodied experience other than scopic for the viewer (the scale and texture can, for example, stimulate the sense of touch without necessarily activating it). All the sensoriality and subjectivity of visual perception is thus recalled. Instead of affirming the multiplication of images, his painting allows us to return to the uniqueness of both the work of art and the singular gaze upon it, and to regain in visual effectiveness what it had lost in the uninterrupted flow of the Internet. Bellot creates an image that becomes memorable: the first impression of instability quickly gives way to a more lasting feeling of fullness.

By Assia Quesnel, Paris, 2022

